

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 41 (1946)
Heft: 3-4: St. Gallen-Appenzell I.-Rh.

Artikel: Rives saint-galloises
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-173297>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Seit Jahren bemühen sich die verschiedenen Verbände um den Schutz des Landschaftsbildes am Obersee. Verlangt und begehrt wurden u. a. die Schaffung von Reservaten für Pflanzen und Tiere, die Errichtung von Sperrzonen, welche mit einem bedingten Bauverbot belegt sind, Verbot der Anbringung von Reklametafeln und die Anlage des erwähnten durchgehenden Strandweges am Seeufer.

Einiges ist erreicht worden und mehreren gestellten Vorschlägen wird von Seite der in Frage kommenden Behörden die nötige Aufmerksamkeit geschenkt.

Noch bleibt es uns aber übrig, zu mahnen und zu wachen, damit die mannigfaltigen Schönheiten des Zürcher Obersees uns nicht verloren gehen.

Alois Blöchliger.

Rives saint-galloises

Quoique doté qu'il soit par la nature, le canton de Saint-Gall ne possède pas de grands lacs intérieurs; mais il en borde trois: celui de Constance, de Wallenstadt dont il entoure à vrai dire les trois-quarts, de Zurich enfin dans sa portion congrue et que l'on nomme le Haut-lac. Celui-ci, tout abreuvé des flots voisins, ne laisse pas d'avoir son autonomie.

Il s'enferme si bien qu'à Rapperswil, les bateaux n'ont pour prendre le large que des goulets forés dans une digue. La rive septentrionale appartient à Saint-Gall, l'autre à Schwyz, et ceux qui les peuplent sont catholiques autochtones. Saint-Gall a l'avantage du nombre, parce que les terres fertiles lui reviennent.

Une ville et pour le moins trois gros villages s'y alignent: Schmerikon, ses hameaux et son port, Bollingen et sa vieille église édifiée sur des restes romains, Wurmsbach dont le vénérable couvent abrite encore les moniales de Cîteaux, tandis que sur un promontoire, la chapelle exquise de St-Meinrad invite à la prière. Et nous ne parlons point encore de la ville.

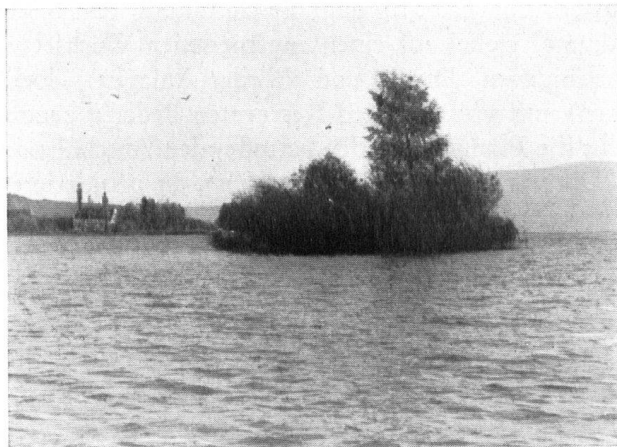
Sur une bonne longueur, la côte méridionale se drape des forêts schwyzoises qui descendent du Buchberg. Ici et là, quelques carrières, coupant les sapins, taillant le roc de ses blessures. Un romantisme à la Böcklin frissonne dans les eaux. D'autres frissons encore: ceux des roseaux, dignes du roi Midas. Nuolen s'en fait une auréole; ce fut, sous les Romains, un port fréquenté. Au temps de Gérold Meyer von Knonau on y soigna ses rhumatismes, et la station balnéaire attire toujours de paisibles clients. Dans un golfe charmant, Lachen lance vers le ciel son double clocher; Altendorf n'est rien moins que le berceau des comtes de Rapperswil, et le hameau de Hurden prépare au pêcheur ses filets. Quelques prairies, quelques champs, quelques vergers rompent l'agreste sauvagerie d'une contrée intacte, ou à peu près, car voici dix ans la foule s'en tenait à l'écart.

Il suffisait d'une ou deux barques pour charger le sable et la belle molasse du Buchberg que réclamait Zurich. Or, on vient d'ouvrir l'accès du Haut-lac aux petits

vapeurs qui amènent en visite d'aimables passagers. Des maisons dépourvues de style ou, ce qui est pire, malséantes et prétentieuses, se sont naturellement élevées, que des arbres, espérons-le, masqueront peu à peu. Et les baraques du week-end multiplient; le contraire aurait surpris. Mais il y a d'autres risques. On a parlé d'une place d'exercice pour la Défense contre avions, et l'on jeta son dévolu sur Wurmsbach, le canon succédant à la paix du cloître. Le projet, dit-on, repose dans les dossiers fédéraux; ne le réveillons pas.

Beaucoup moins aléatoire est l'agrandissement de Rapperswil et de Jona. Les deux communes en croissance ont lié leur sort pour édifier un quartier neuf, capable de loger 3000 personnes. Le terrain faisant défaut, force est d'empiéter sur les jardins qui se pressent entre le lac et la voie ferrée. Fort heureusement, l'architecte général est un ami du Heimatschutz. Quand on nous dit pourtant qu'à la cure de Busskirch succédera la salle communale, qu'une allée de verdure longera le rivage, qu'un restaurant, un bâtiment des postes, un bazar surgiront du sol, on devine ce qu'il en coûtera à la sérénité des lieux.

N'empêchons personne d'approcher ni de résider; empêchons s'il se peut les dégâts. L'on a raison d'instituer des réserves naturelles, de prévoir des zones à prescriptions, d'évincer les panneaux-réclames. Et l'on aura raison encore de terminer pour le promeneur le chemin à piéton qui, parallèle à la chaussée principale, relierait Rapperswil à Schmerikon. Le pays colonisé par les Romains, parcouru par Saint-Gall, sort brusquement de léthargie. Ce retour ne va pas sans danger; il y faut des soins et de l'intelligence.



Ein überraschendes Ergebnis: bei der Abgrabung des Seebodens in der Nähe des Klosters Wurmsbach (Kiesgewinnung) blieb dieses Hügelchen stehen und wurde zur reizenden Insel.

La nature artiste ou l'effet inattendu d'un dragage. En affouillant les bas-fonds de Wurmsbach, afin d'en extraire le gravier, l'on a rendu les eaux à leur liberté. Une colline en a spontanément profité pour s'ériger en îlot charmant.